

Agence nationale de l'urbanisme, des travaux topographiques et du cadastre (ANUTTC) Retour au calme

W.N.
Libreville/Gabon

L'AGENCE nationale de l'urbanisme, des travaux topographiques et du cadastre (ANUTTC) a tenu son conseil d'administration, en fin de semaine dernière, avec comme point central, le compte rendu des activités de l'année écoulée.

Après neuf mois passés aux commandes de l'ANUTTC en qualité de

président du conseil d'administration, Gabriel Tchango a réuni les administrateurs de cette structure sous les feux des projecteurs, en raison de nombreux mois de salaires impayés au personnel. Un Conseil très attendu donc, tant par les agents, que par les usagers qui veulent avoir plus de garanties quant à la pérennité des activités de cette structure dont les attentes légitimes sont très nombreuses. « Si la structure a traversé des



Photo : D.R

Gabriel Tchango, PCA de l'ANUTTC, s'est dit confiant quant au redressement de la structure.

moments difficiles, dus notamment à la crise qui frappe notre pays et le monde en général, elle se doit, avec ou sans subventions, de tenir la route et son cahier de charges, pour la satisfaction des usagers, au travers d'une stratégie de relance des activités de l'agence », a indiqué Gabriel Tchango au sortir des travaux.

Pour le PCA, une nouvelle vision est en place et les résultats se font déjà sentir, notamment après le paie-

ment de près de 8 mois d'arriérés de salaires aux agents en activité.

Dans la même veine, il a rassuré que la qualité des services devrait connaître des améliorations notables. « Même si l'agence est endettée, à travers ses ressources, des efforts seront fournis pour que la sérénité renaisse dans la structure, et que les missions qui sont assignées à l'Agence soient réalisées, pour le bien de tous », a rassuré M. Tchango.

3e édition du Salon international des professionnels des cosmétiques à Casablanca (Maroc)

Safou Cosmetics, "meilleure start-up innovante"

AEE
Libreville/Gabon

LE Gabonais Thierry Malibala, créateur de la start-up Safou Cosmetics, a été sacré "meilleure start-up innovante en cosmétique" à Casablanca au Maroc la semaine dernière. C'était lors de la 3e édition du Salon international des professionnels des cosmétiques dénommé "Cosmetista Expo" à laquelle près de 60 start-ups partici-

paient. Pour le Gabonais, c'est une grande fierté d'être arrivé à ce niveau. « La nature de ce Prix réside dans la satis-



Photo : DR

Thierry Malibala présentant son Prix de la meilleure start-up en cosmétiques.

faction personnelle d'avoir accompli un travail constant. Cela prouve à suffisance que les Gabonais

deviennent très sérieux dans l'entrepreneuriat, et que nos produits commencent à faire de l'effet à l'ex-



Photo : DR

Les participants à l'issue du concours à Casablanca au Maroc.

térieur. Aussi, dois-je avouer que, face à des grandes marques de produits cosmétiques connues

dans le monde entier, nous ne pouvons qu'être fiers d'avoir été primés. Grâce à ce prix, il va sans dire que

d'autres portes s'ouvriront à Safou Cosmetics. Nous continuerons à travailler d'arrache-pied et promettons de redoubler encore plus d'efforts car, nous sommes désormais conscients que nous sommes suivis de très près », a-t-il indiqué.

Rappelons que "Safou Cosmetics" est une start-up gabonaise qui s'est implantée à Marrakech et à Paris. Elle fabrique et commercialise des produits de sa marque Safou, à base d'huile et de beurre d'atanga, un fruit tropical aux vertus diverses pour le corps humain.

Conjoncture/ 3e trimestre 2018

Le secteur bancaire reprend du souffle

MSM
Libreville/Gabon

Sur les 9 premiers mois de l'année 2018, le total agrégé des bilans des banques a connu une progression de 10% à 2413,5 milliards de F.CFA, contre 2 194 milliards un an plus tôt. Cette évolution est essentiellement liée à la hausse des dépôts de la clientèle (+13,2%) à 2 071,3 milliards de F.CFA à la fin du troisième trimestre 2018.

D'APRÈS la direction générale de l'Economie et de la politique fiscale, à fin septembre 2018, le total agrégé des bilans des banques est en progres-

sion de 10% à 2 413,5 milliards de F.CFA, contre 2 194 milliards un an plus tôt. Cette évolution est essentiellement liée à la hausse des dépôts de la clientèle (+13,2%) à 2 071,3 milliards de F.CFA à la fin du troisième trimestre 2018.

Aussi, le taux de couverture des crédits par les dépôts s'est amélioré, passant de 119,5% au 30 septembre 2017 à 136,6% en septembre 2018. Par ailleurs, les créances en souffrance ont augmenté de 7,3% à 242,6 milliards de F.CFA à fin septembre 2018.

Les ressources collectées par le secteur bancaire se sont consolidées de 13,2%



Photo : D.R / L'Union

Le secteur bancaire local a repris du souffle lors des 9 premiers mois de l'année 2018.

à 2 071,3 milliards de F.CFA au troisième trimestre 2018, tirées par la hausse conjuguée des dépôts à vue et à terme.

A fin septembre, les dépôts

publics ont baissé de 43,8% à 157,5 milliards de F.CFA. Ces dépôts ont représenté 7,6% du total des dépôts collectés, contre 15,3% à fin septembre

2017. Par contre, les dépôts du secteur privé non financier se sont consolidés de 22,3% à 1 726,8 milliards de F.CFA au cours de la période sous-revue.

CRÉDITS* Les crédits bruts distribués, impactés essentiellement par la hausse des crédits au secteur privé, se sont raffermissés de 1,7% à 1 675,3 milliards de F.CFA, contre 1 647 milliards un an auparavant. En glissement annuel, les crédits octroyés au secteur privé ont cru de +4,9% à 1 073,8 milliards de F.CFA en septembre 2018. Ils ont représenté 64,1% du total des crédits, contre 62,2% en septembre 2017. Les crédits aux

administrations publiques ont fléchi de 2,6% à 497,7 milliards de F.CFA à la fin du troisième trimestre 2018. Ceux-ci ont représenté 29,7% de l'ensemble des crédits bruts distribués.

Les crédits consentis aux entreprises publiques, qui ont représenté 0,9% du total des crédits bruts, ont reculé de 46,8% à 15,7 milliards de F.CFA à fin septembre 2018, contre 29,5 milliards un an auparavant. Enfin, on note une hausse exponentielle des opérations de crédit-bail dont l'encours s'élève à 15,7 milliards de F.CFA en septembre 2018, contre 4,6 milliards un an plus tôt.

Gabon/Avoirs extérieurs

Reconstitution de nos réserves monétaires

MSM
Libreville/Gabon

SELON la Banque des États

de l'Afrique centrale, les Avoirs extérieurs nets du Gabon se sont appréciés de 17,9% à 448,8 milliards de F.CFA au troisième trimestre 2018, en lien avec la

forte hausse des avoires extérieurs nets des banques primaires (225,9 milliards de F.CFA en septembre 2018 contre 114 milliards de F.CFA un an plus tôt).

Dans le même temps, la situation du compte d'opérations s'est améliorée de 40,8% à 410,1 milliards de F.CFA, traduisant une forte reconstitution des ré-

serves. Ainsi, le taux de couverture des engagements à vue par les avoires extérieurs gagne 6,16 points, pour s'établir à 60,04% au troisième tri-

mestre 2018 par rapport à la même période en 2017. On note également une amélioration de ce taux de couverture sur les trois trimestres de l'année 2018.